

La Danse
dans la capitale

Les ballets soviétiques à Paris



Il corpo di ballo del Teatro Stanislavski di Mosca sta ottenendo in questi giorni un caloroso successo al Théâtre du Châtelet di Parigi. Qui vediamo una scena del «Lago dei cigni».

LES soixante-douze danseuses et danseurs qui forment la troupe du ballet classique du Théâtre Stanislavski de Moscou viennent de présenter leur premier spectacle sur la vaste scène du Châtelet.

« Le Lac des Cygnes », de Tchaïkovski, a été interprété dans la version intégrale établie par le grand compositeur russe. Adagios, variations, pas de deux, se succèdent dans l'ordre suivi par le musicien, et non pas dans celui adopté de manière arbitraire par certains chorégraphes. Durant trois heures et demie, la féerie se déroule dans un mouvement vif et brillant.

Le Tout Paris, qui assistait à cette « première », a particulièrement admiré le jeu des bras et des jambes de Violetta Bovt, étoile de la troupe dont la virtuosité, la grâce et le raffinement ont provoqué l'admiration générale. La technique de ses deux partenaires, Kouznetsov (le prince) et Tchiguiriev (le bouffon) et le pas de quatre de Mmes Radina, Jakounina, Troufanov et Elenine illustrent fort heureusement les théories et les méthodes dont s'était inspiré Stanislavski, pour la rénovation

M. Bourmeister a réglé habilement « Le Lac des Cygnes » en conservant intacte la chorégraphie d'Yvanov, créateur de l'ouvrage, et avec une autorité compétente, M. Rojdestvenski a dirigé les danseurs et les musiciens de l'association des concerts Padeloup.

Le deuxième programme qui sera donné à la fin de cette semaine est composé de quatre ballets différents : « Straussiana », de Johann Strauss ; « Émeraude » (deuxième acte), de Gugney ; « La Fontaine de Bakhchisarai », troisième acte du ballet d'Assafiev, et deux tableaux des « Joyeuses Commères de Windsor », sur une musique du compositeur soviétique Orlianski.

Ce dernier ballet sera également présenté dans un troisième programme qui comprendra des soixante ballets classiques et modernes parmi lesquels « La Sonate au Clair de Lune », de Beethoven ; « La Flamme de Paris », pas de deux de B. Assafiev ; « La Fleuriste », de Liszt ; « La Valse », de Tchaïkovski, et « La Ronde Russe », de Spadavékkia.

Les spectacles se déroulent dans les décors brossés par les décorateurs soviétiques. Ces décors représentent à eux seuls un petit échelon ferroviaire de six wagons.

Marcel ROGNOD.